

Manche

## Ligue des droits de l'Homme. Concours de plaidoiries à Cherbourg

### Les lycéens au chevet de la société

QUOTIDIEN LA PRESSE DE LA MANCHE | vendredi 28 avril 2017

669 mots



Les supporters avaient vu juste : Margaux, Anaïs et Elisa ont fini dans les quatre premiers.

Deux cents élèves de l'agglomération de Cherbourg ont participé hier après-midi à l'IUT au concours de plaidoiries de la Ligue des Droits de l'Homme. Liesse potache mais concentration maximale.

« **Nos jeunes d'aujourd'hui ont à l'évidence un fardeau lourd à porter** », commentait un juré professionnel à l'heure de déterminer les gagnants. C'est vrai que les sujets abordés hier étaient très sérieux, raison pour laquelle sans doute il n'y a pas eu de trait d'humour ni d'envolée lyrique pendant les deux heures de plaidoirie. Les huit finalistes venus de cinq établissements avaient fait le choix d'aller au fond des arguments, plutôt que d'affiner la forme et la gestuelle, contrairement à l'an passé où Léa du lycée Doucet avait époustoufflé l'assistance par son jeu.

Difficile de faire un choix à l'arrivée. Malgré un peu d'émotion bien compréhensible quand on parle en public pendant huit minutes, les lycéens ont fait passer des frissons dans l'assistance, en abordant parfois des sujets qui fâchent. Elisa a défendu la gestation pour autrui avec une maturité étonnante, et finit au pied du podium. Anaïs a abordé le thème des bébés médicament en prenant soin de parler au nom de l'enfant avec une argumentation déconcertante, et termine à la troisième place. Irwin s'est jeté à corps perdu dans son argumentaire sur le sort réservé aux femmes en Inde. C'est l'un des seuls concurrents qui a fait le vrai choix de l'éloquence, voire de la virulence. Il en a été récompensé par la seconde position.

« Des bâtons dans les ...roux »

La surprise est venue de Margaux. Le temps de prendre patiemment sa respiration, elle avait déjà accroché son auditoire. Et pourtant, son sujet pouvait sembler banal. Elle a parlé d'elle, ou plutôt des roux (comme elle), victimes d'un racisme ordinaire dont elle a tracé tous les effets cruels, avec des mots ciselés qui ont fait mouche, passant délicatement du « **rouxisme** » au « **racisme** », avec un calme désarmant. On garde en tête les jeux de mots graveleux dénoncés à l'égard des rousses, mais aussi cette jolie expression des « bâtons dans les roux »...

A l'applaudimètre, on a vite compris que sa première place faisait le bonheur de ses fans du lycée Thomas-Hélie, déjà ravi pour Anaïs... Jean-Philippe Decroux, de la Ligue des Droits de l'Homme, avait pourtant pris soin cette année de garder l'anonymat sur le nom des lycéens. Les banderoles déployées dans l'amphi de l'IUT ont vite démasqué les équipes. Thomas-Hélie, Doucet, Tocqueville, Millet et Cachin ont fait répéter leurs rois de l'éloquence pour ce concours soutenu par le conseil général, la ville de Cherbourg, la MGEN, la Justice, l'IUT, l'Education nationale et... La Presse de la Manche.

L'an prochain, cinq concours de plaidoiries auront lieu dans la Manche, avec une grande finale à la clé. Evidemment, l'essentiel sera de participer. Comme l'ont rappelé les professionnels devant les élèves, l'éloquence participe à la lutte pour la démocratie : « **Avec le bon usage des mots, nous ne sommes plus dans une société de vengeance mais de justice** ».

Ph. LB.